qu'il y a de plus pur et de vraiment exquis dans tout cœur de fils bien né. Et afin qu'à l'œuvre de Dieu rien ne se vienne mêler d'humain et d'imparfait, Marie concevra son fils dans le calme profond de sa nature immaculée, sans l'éveil d'aucun trouble sensuel, sans écart d'imagination, mais dans la paix de l'innocence. Image de Dieu, le Christ est aussi, en un sens, celle de sa mère. En lui il y a la ressemblance de ses traits et dans son amour quelque chose d'inexprimable, la ressemblance de sa tendresse.

C'est par cette disposition de la nature que Marie est vraiement assortie à son divin Fils. Leur amour réciproque origine à la même source, il a les mêmes penchants et ainsi il s'entretiendra sur terre et dans le ciel par la communion aux mêmes manières, aux mêmes goûts, aux mêmes mœurs. On peut donc redire de Marie la profonde parole de Tertullien parlant de Dieu créant le premier homme. En façonnant le corps de la Sainte Vierge Dieu pensait à son Christ: Christus cogitabatur.

Cette beauté, la Vierge Marie en aura tout l'éclat lorsque son corps sera parvenu, selon les loi de la nature, à son parfait développement. Mais dès l'instant de son Immaculée Conception elle en posède les raisons et la cause.

Les mêmes raisons peuvent servir à démontrer que la perfection de sa nature humaine a du atteindre en elle tous les rouages de l'organisme, pour les préserver de tout désordre.

Bossuet dira un jour que si "Marie a dû subir la loi de la mort elle n'a pas dû la subir d'une façon ordinaire." On peut appliquer ce principe à la perfection de l'organisme de Marie. Jésus-Christ qui devait un jour s'asseoir fatigué sur le bord d'un puits et souffrir des tourments horribles de la part de ses bourreaux, Jésus-Christ n'avait pas en lui-même la cause cachée de ces désordres physiques qui rompent en nous l'harmonie de notre nature et y engendrent les souffrances et les maladies. Ainsi la Vierge Marie. Elle est la Reine des Martyrs, mais sa souffrance ne naîtra pas en elle de ces tares corporelles, triste héritage des péchés de nos aïeux. En elle les organes qui, en un sens, sont les instruments du surnaturel dans nos âmes, en elle ces organes sont réglés avec précision pour que leur jeu reste